Le dimensionnement d'une installation électrique et des matériels à mettre en œuvre, la détermination des protections des personnes et des biens, nécessitent le calcul des courants de court-circuit en tout point du réseau.

Ce Cahier Technique fait le point sur les méthodes de calcul des courants de court-circuit prévues par les normes UTE C 15-105 et CEI 60909.

Il traite du cas des circuits radiaux et maillés, BT (Basse Tension) et HT (Haute Tension).

L'objectif poursuivi est de bien faire connaître les méthodes de calcul pour déterminer en toute connaissance de cause les courants de court-circuit, même en cas d'utilisation de moyens informatiques.

Toute installation électrique doit être protégée contre les courts-circuits et ceci, sauf exception, chaque fois qu'il y a une discontinuité électrique, ce qui correspond le plus généralement à un changement de section des conducteurs.

L'intensité du courant de court-circuit est à calculer aux différents étages de l'installation ; ceci pour pouvoir déterminer les caractéristiques du matériel qui doit supporter ou couper ce courant de défaut.

L'organigramme de la **figure 1** montre l'approche qui conduit aux différents courants de courtcircuit et les paramètres qui en résultent pour les différents dispositifs de protection d'une installation.

Pour choisir et régler convenablement les protections, on utilise les courbes du courant en fonction du temps (cf fig 2, 3 et 4).

Deux valeurs du courant de court-circuit doivent être connues :

- le courant maximal de court-circuit (Ik3max) qui détermine :
 - le pouvoir de coupure (PdC) des disjoncteurs,
 - le pouvoir de fermeture des appareils,
 - la tenue électrodynamique des canalisations et de l'appareillage. Il correspond à un court-circuit à proximité immédiate des bornes aval de l'organe de protection. Il doit être calculé avec une bonne précision (marge de sécurité).
- le courant minimal de court-circuit (Ik1mini) indispensable au choix de la courbe de déclenchement des disjoncteurs et des fusibles, en particulier quand : la longueur des câbles est importante et/ou que la source est relativement impédante (générateurs-onduleurs);
- la protection des personnes repose sur le fonctionnement des disjoncteurs ou des fusibles, c'est essentiellement le cas avec les schémas de liaison à la terre du neutre TN ou IT.
- Pour mémoire, le courant de court-circuit minimal(Ik1mini) correspond à un défaut de court-circuit à l'extrémité de la liaison protégée lors d'un défaut biphasé et dans les conditions d'exploitation les moins sévères (défaut à l'extrémité d'un départ et non pas juste derrière la protection, un seul transformateur en service alors que deux sont coupables...).

Rappelons que dans tous les cas, quel que soit le courant de court-circuit (du minimal au maximal), la protection doit éliminer le court-circuit dans un temps (t_c) compatible avec la contrainte thermique que peut supporter le câble protégé :

$$\int i^2 \cdot dt \cdot k^2 \cdot S^2$$
 (cf **fig 2, 3** et **4**)

où $\frac{S}{S}$ est la section des conducteurs, et $\frac{K}{S}$ une constante calculée à partir de différents facteurs de correction fonction du mode de pose, de circuits contigus, nature du sol... Pour plus de détails pratiques il est conseillé de consulter le guide de la norme $\frac{S}{S}$ ou le Guide de l'installation électrique réalisé par Schneider Electric (cf. bibliographie).

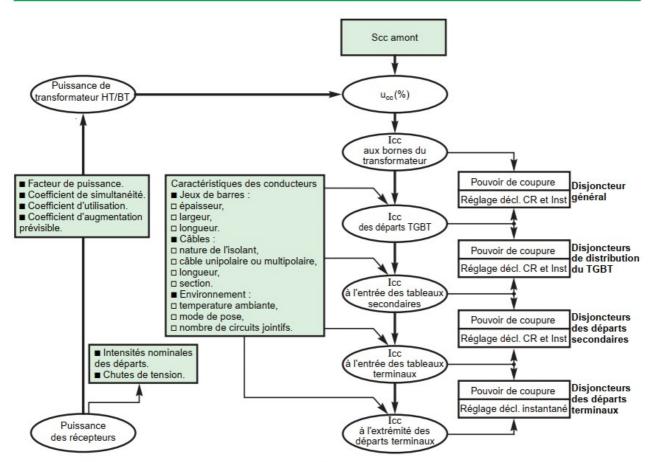


Fig. 1: procédure de calcul d'Icc pour la conception d'une installation électrique basse tension (CR = court retard ; Inst = instantané).

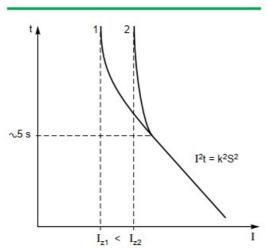


Fig. 2: caractéristiques I^2 t d'un conducteur en fonction de la température ambiante (1 et 2 représentent la valeur efficace du courant dans le conducteur à des températures différentes θ_1 et θ_2 , avec $\theta_1 > \theta_2$; I_z étant la limite du courant admissible en régime permanent).

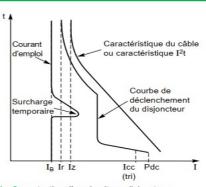


Fig. 3: protection d'un circuit par disjoncteur.

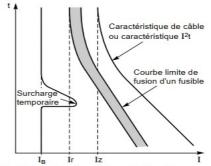


Fig. 4: protection d'un circuit par fusible aM.

source cahier technique n° 158 page 4 et 5

